

Le 14/1/18 : Bonjour Pierrot,

Très bonne idée que celle de livrer ici, à tous, ce magnifique pan de notre histoire au Maroc.

Voici, si tu le veux bien, ma contribution bien modeste :

Amis maarifiens et autres natifs du Maroc, apportons à la connaissance de notre descendance, entre autres, le particularisme du parler « **pieds-noirs** », le **pataouète** qui était issu d'un mélange de cultures et de plusieurs langues à partir du français, de l'espagnol, de l'italien et de l'arabe.

Ces intrusions ont richement alimenté le parler de la rue, le **langage populaire**.

Le pied-noir était un **peintre des mots** avec son beau mélange de couleurs imagées.

Il parlait en musicien du langage.

Son accent et sa gestuelle rayonnaient.

Il apparaissait chaleureux et ouvert :

Jugez-en vous même par ce dialogue ;

« Comment ça va Mario ? »

« Va savouar mon fils »

« Ya que ça va pas « bezef »

« Ma sœur, elle s'est pris « une callebote » de son « gamate »

« Et il lui a fait un « coca » »

« Sur la vie de ta mère, c'est vrai ? »

« Oui, j'ai la colère. Ce « zoubia » « y va faire scapa » quand y va me voir.

« Pourquoi moi, je ne vais pas le laisser faire

« Tu me tues avec cette nouvelle. Faire des zouzguefs comme ça, j'ai la honte à la figure.

Comme on peut le voir beaucoup d'incorrections que les grammairiens rejetteraient, mais un charme incontestable pour celui qui l'a vécu.

Un milieu pourtant ambiant, incomparable.

Enfant, puis adolescent, comme tout un chacun, **j'ai partagé mes jeux et sorties avec les jeunes marocains, juifs, espagnols, portugais et italiens.**

Après l'école, nous courions derrière **une roue à bicyclette** désossée et débarrassée de son pneumatique et de ses rayons. Cette pièce circulaire une fois lancée devant soi était contrôlée avec **un bâton** ou épais fil de fer recourbé en arrondi à l'extrémité pour épouser la largeur de la jante.

Rappelons-nous :

-« **la charrette à roulements** » que l'on utilisait pour dévaler, perchés dessus , assis ou allongés sur le ventre, les routes à grandes descentes,

– le jeu de quinet,

– **Chincha la fava,**

– **A délivrer** (gendarmes et voleurs )

– les **osselets,**

– les **noyaux d'abricots** pour jouer à « Qui bloque ? **Qui bloque ?** (à la boutique des courants d'air, ici toujours on gagne, jamais on perd)

– les **foulards** etc...

– les **jeux de billes** (au triangle ou au trou) avec nos expressions d'enfant :

-Tu as **azbouré** (pour dire : tu as bougé ta main.)

- **Keks** (pour dire que la bille lancée a touché un pied )

Souvenez-vous aussi de la **lampe à carbure** pour s'éclairer dans le bled.

Et qui n'a pas eu sa **boîte à chaussures** avec un **élevage de vers à soie ?**

Rappelez-vous les courses que l'on faisait pour grimper sur les **mûriers** à la quête des feuilles pour nourrir nos pensionnaires.

Souvenez-vous du boulevard **Jean Courtin** à Casablanca.

Large avenue menant **au quartier du Maarif où toute une communauté vivait dans une entraide et une**

### harmonie exemplaires.

Les rues du **Marché, Pyrénées, Mont Dore, les Alpes, Jura, Canigou, Estérel, Faucilles** pour n'en citer que quelques-unes.

Merveilleuse communauté de **travailleurs acharnés** qui allait régulièrement le dimanche à la célébration du Seigneur, au foot, à la plage, à la pêche, à la piscine de la corniche et à celle immense dénommée **Georges Vallerey** (piscine municipale avec ses toboggans) ou dans les kermesses.

Rappelons-nous la Place de l'Horloge, les passages Sumica et Tazi, le boulevard de la Gare, le cinéma Colisée, le Marché Central.

Et la rue Blaise Pascal avec ses innombrables boutiques allant jusqu'au salon de thé « La **Cigogne** », les pompiers, la place administrative, les services municipaux avec en face la statue du maréchal **Lyautey** chevauchant un magnifique étalon.

Souvenirs, souvenirs, tu nous tiens si bien.

Merci à toi **SETTAT** qui m'a vu naître, merci à **SAFI** qui m'a porté durant mes 14 premières années, merci **CASABLANCA** qui m'a honoré 18 ans durant ainsi qu'à sa faculté de droit qui m'a accueilli 4 ans sur ses bancs, merci aussi à **FES** où j'ai accompli mon service militaire à l'Etat Major en qualité de secrétaire, pareillement un hommage particulier à **BOUIZAKARN**, pays berbère (Tachelhit) où mon père a œuvré longtemps pour la réfection des routes du sud marocain. (**Mouendiz**).

Pour se remémorer un peu plus la vie d'un pied-noir du Maroc, allez très chers compatriotes consulter mon site :

[www.tempête-dans-mes-racines.com/](http://www.tempête-dans-mes-racines.com/)

Modeste contribution où je tente de transporter mon lecteur, avec mon autobiographie, dans ce magnifique milieu, inoubliable et où sont aussi consignés de nombreux témoignages chaleureux de lecteurs.

Et si l'on veut m'écrire voici mon e-mail : rmorquera@wanadoo.fr

Je répondrai avec bonheur de mon domicile en Seine et Marne ou de celui du Maroc où je continue à aller régulièrement puiser de belles respirations.

Amitiés fraternelles à tous.

Roger Orquéra